

Commentaires

Number 14, June–July–August 1984

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/20198ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Nuit blanche, le magazine du livre

ISSN

0823-2490 (print)

1923-3191 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

(1984). Review of [Commentaires]. *Nuit blanche*, (14), 72–73.



LE NÈGRE BLANC

Blondin et Cirage

Jijé

Dupuis, 1984

Jijé a créé *Blondin et Cirage* en 1938. En 1951, il produisait les planches du *Nègre blanc* pour le journal *Spirou*. Publiées une première fois en album en 1952, les voici à nouveau dans une collection au titre non équivoque: «Péchés de Jeunesse». Est-ce pour excuser d'entrée de jeu les poncifs de la BD belge d'alors (colonialisme et catholicisme colonialiste dans cet album)?

Cette aventure est vraiment archétypale et archaïque. Les héros sont des enfants sans attaches familiales (au sens génétique), ce qui leur permet de courir l'aventure et, pour la circonstance, de voyager au fin fond de l'Afrique dans un royaume noir de pacotille. D'innombrables gags humoristiques détournent à dessein la suspense de la lutte du Bien (blanc) contre le Mal (sauvage). Pièce historique du dossier «École belge/Ligne claire», *Le Nègre blanc* est un exemple plein de fraîcheur d'une certaine écriture de la BD dans une de ses phases d'élaboration. Le travail de Jijé est foncièrement inesthétique et plein d'un zèle narratif. Il donne un relief percutant à certaines résolutions diégétiques. Par exemple, un sorcier au physique ambigu, c'est-à-dire *méchant et niais*, bascule dans la niaiserie à la page 45. Ainsi neutralisé, il est

confié à un missionnaire et *l'on sait* qu'il deviendra bon! Ce genre d'ellipse ne s'emploie plus dans la BD actuelle. Si on le comprend sans peine, on considèrera cependant cette séquence de Jijé comme une trace de l'évolution du genre, digne d'être relevée.

Catherine Saouter Caya

ARNO

Le pique rouge

A. Juillard/J. Martin

Éd. Glénat, 1984

Jacques Martin, vous connaissez? Sa passion pour l'Histoire nous a fait découvrir l'Antiquité d'une façon autrement plus passionnante que celle employée par nos professeurs...

Et pourtant... Ses recettes sont assez simples: Alix-Tintin, le boy-scout de service, toujours prêt à déjouer les complots menés contre l'ordre établi, flanqué de son inséparable Enak-Capitaine Haddock dont le rôle essentiel semble être de trébucher ou de tomber de cheval aux pires moments, acculant souvent le héros au pied du mur et le lecteur à l'agacement, voire à l'énerverment proche de la crise de nerfs.

Les ingrédients sont les mêmes dans ce premier album de la série Arno qui retracera



l'épopée napoléonienne. À cela près que Grazzio, le faire-valoir d'Arno, est beaucoup plus déluré que le malheureux Enak, ce qui ne présente il est vrai aucune difficulté et évite à Arno d'avoir à le tenir continuellement par la main.

Quant au reste, intrigues, complots, société secrète à l'oeuvre pour libérer la république de Venise de l'envahisseur libérateur Bonaparte, il n'y aurait rien là pour fouetter un chat si ce n'était du plaisir de découvrir en Juillard un grand dessinateur.

Avec André Juillard, Jacques Martin a en effet trouvé son *alter ego* pour ce qui est de l'amour de l'Histoire. Inconnu du grand public, Juillard dessine pourtant depuis dix ans des séries à caractère historique, d'abord aux Éditions Vaillant, puis chez Fleurus et maintenant chez Glénat. Dix ans à apprendre son métier, à peaufiner son trait, son style, que l'on a découvert récemment avec *La blanche morte*, premier volet de la série *Les sept vies de l'épervier*, publiée également chez Glénat.

Martin voit en lui l'héritier de l'«école de Bruxelles», avec un plus cependant, puisque son dessin classique le place, selon lui, dans la lignée d'Ingres et David. Hors mode, comme l'était Paul Cuvelier, André Juillard surprend effectivement avec un sens du rythme, des cadrages et un dessin extrêmement personnalisé, précis, soigné, très pur. Il laisse incontestablement derrière lui le Martin dessinateur, aux personnages toujours vaguement figés, même en pleine course.

Le seul paradoxe de cette association est sans doute que Juillard avoue ne pas vouer une admiration sans bornes à Napoléon. Mais Napoléon, à part Jacques Martin, ça intéresse qui?

Dominique Duffaud



EN PLEINE GUERRE FROIDE

J.-L. Fromental et

J.-L. Floch

Les Humanoïdes associés, coll. Pied jaloux, 1984

La page frontispice donne le sommaire de sept histoires dans des banderoles; dans le ciel, descend la fusée du Professeur Tournesol. Le titre de la première histoire donne comme nom d'auteur «le frère de Floch». Le dessin est celui de la *ligne claire*; les thèmes des scénarios sont: «qui est à la place de qui», «cette femme n'est pas une vraie femme», «cet individu n'est pas unique, voici ses clones», etc. Bref, de la première page à la dernière, Floch (*Jean-Louis*), soutenu par Fromental, nous dit: «Je n'existe pas».

Pourtant 54 pages de sa main sont rassemblées dans une des plus belles collections des Humanoïdes associés. Le format est grand, la couverture solidement cartonnée. Le dessin est performant, les scénarios sont bien construits. Le produit est *tangible*.

Mais l'auteur sous-entend sa productivité par la négative, comme si le produit (l'album de BD) avait dévoré toute sa force de travail et son unicité. Il nie son engagement d'auteur comme s'il le voulait délibérément usurpé.

D'un point de vue formel, c'est la démonstration qu'un code peut fonctionner à vide

BANDES DESSINÉES

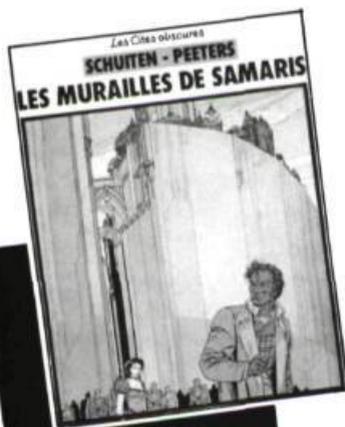
commentaires

ainsi que le suggérait McLuhan. Du point de vue de l'acte d'écrire/dessiner, on se demande s'il s'agit d'une provocation, d'une démonstration ou d'un testament.

Catherine Saouter Caya

recommencement, infini. Si Bernard Pivot classe cette BD parmi ses 20 livres de l'année, elle mérite bien, selon moi, de figurer sur le même rayon que *Les villes invisibles* de Calvino.

Bertrand Côté



LES MURAILLES DE SAMARIS Schuiten-Peeters Casterman, 1983

Les habituels bilans de fin d'année révélaient, fin 83, l'estime de la critique française pour *les Murailles de Samaris*, par le tandem Schuiten-Peeters — les médaillés olympiques de la BD. Oui, le graphisme est superbe, Schuiten étant passé maître dans l'élaboration de motifs architecturaux. Structures défiant parfois les concepts connus, fuites vertigineuses, plans cinématographiques font de chaque case une oeuvre achevée. La quintessence d'un art amorcé avec *Aux médianes de Cymbiola* et *Le Rail*.

Ce n'est donc pas par hasard que l'on rencontre des étudiants en architecture à la recherche d'une BD dont ils ont lu la critique dans une de leurs revues spécialisées. Pourtant cette rigueur fige les personnages et partant, le scénario. Le thème — l'emprise de la ville à titre d'être animé et prédateur — est puissant, mais la conclusion, décevante, renvoie à un

NOUVEAUTÉS

Bandes dessinées

L'amour sera toujours vainqueur
Willem

Humanoides associés

Le sortilège du bois des brumes

Bourgeon

Casterman

Les faiseurs de silence

Nic et Cauvin

Dupuis

Les spectres d'Inverloch

Mézières et Christin

Dargaud

Enfants c'est l'hydraxon qui passe

Forest

Casterman

Le quèpier

Ceppi

Casterman

Le feu de Wotan

Leloup

Dupuis

Le Transperceneige

Rochette — Lob

Casterman

À la recherche de Sir Malcolm

Floc'h et Rivières

Dargaud

Le pêcheur de Brooklyn

Rotundo/Barreiro

Glénat

L'ami ne fait pas le moine

Dupa

Lombard

Stripcocker

Roba

Dupuis

Conversation mondaine

à Moulhulle

Hugo Pratt

Casterman

Tueur de cafards

Tardif/Légrand

Casterman

Rencontres

Muñoz/Sampayo

Casterman

Barbe-bleue

J. Martin/Pleyes

Casterman

NOUVEAUTÉS

Science Fiction

Les faiseurs d'orages

Jean-Pierre Hubert

Présence du Futur

La citadelle de l'autarque

Gene Wolfe

Présence du Futur

Résurrections

Robert Silverberg

Presses de la Cité

Le jeu de la possession

John Brunner

Presses Pocket

Univers 1984

Anthologie J'ai Lu

Le soleil pas à pas

Walter Tevis

Présence du Futur

Vazkor

Tonith Lee

J'ai Lu

Mensonges & Cie

Philip K. Dick

Robert Laffont

Lisez le n° 22 d'Imagine

science-fiction, littératures de l'imaginaire

SCIENCE-FICTION
ET FANTASTIQUE

AU QUÉBEC

actes du congrès Boréal 84

ENTREVUES:
Denis Côté GRAND PRIX de la SCIENCE-FICTION
Jean-Claude Mézières
Prouche

NOM _____

ADRESSE _____

CODE POSTAL _____

Abonnement (fictions et études) Abonnement (fictions seulement)

1 an (6 numéros): 15 \$

1 an (4 numéros): 10 \$

2 ans (12 numéros): 30 \$

2 ans (8 numéros): 20 \$

Chèques et mandats à l'ordre d'Imagine...

4923, av. Dornal, Montréal (QC) H3W 1W1 (514) 340-1617